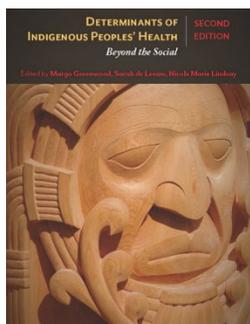




Au-delà du social : interviews d'auteurs



Bienvenue à [Au-delà du social : interviews d'auteurs](#), une série vidéo (en anglais mais avec sous-titres en français) produite par le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone qui se concentre sur la recherche innovante et les initiatives communautaires visant à promouvoir la santé et le bien-être des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Tous les collaborateurs interrogés dans cette série, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social* (disponible en anglais seulement), partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs.

En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.

Vidéo – Chapitre 3 - Systèmes de savoir inuits, les aînés et les déterminants de la santé : harmonie, équilibre et le rôle de la pensée holistique, avec Shirley Tagalik



Dans le cadre de son entrevue, Shirley Tagalik aborde les concepts inuits à prendre en considération pour vivre une bonne vie. Selon les aînés inuits, la relation et l'interaction avec son environnement et les autres personnes sont les éléments les plus importants pour atteindre le succès, l'équilibre et un état holistique optimal de santé et de bien-être. Ces fondements renseignent également sur les quatre grandes

règles établies pour vivre une bonne vie, qui sont 1) continuellement planifier et préparer l'avenir; 2) travailler pour le bien commun; 3) vivre dans l'harmonie et l'équilibre et 4) être respectueux de tous les êtres vivants.

Transcription

Je m'appelle Shirley Tagalik et je suis experte-conseil à Arviat, au Nunavut. Je suis une enseignante à la retraite et je travaille maintenant dans les domaines de la santé et de l'éducation.

Tous les Autochtones voient la vie de façon très holistique. Tout s'intègre naturellement. Selon nos aînés inuits, l'inuuṣiq (notre mode de vie), c'est vivre ensemble en forgeant des relations, ces relations étant ce qui compte vraiment dans la vie – les relations humaines, mais aussi les relations avec la nature et l'environnement, parce que tout ce sur quoi comptaient les Inuits – toutes leurs ressources naturelles, le monde matériel, tout ce qui les aidait à subsister – provenait de leur environnement. Alors il doit y avoir une connexion naturelle entre les gens et leur environnement. Le troisième aspect, c'est la façon dont ils utilisaient les ressources de leur environnement pour créer des technologies qui leur rendaient la vie plus facile et qui leur permettaient de prospérer. Par exemple, bâtir un iglou, dresser des chiens ou faire une tête de harpon – tous les matériaux nécessaires provenaient de leur environnement. Quand on a des technologies qui facilitent la vie, il faut s'assurer de préserver et de bien gérer son environnement. Il y a donc une interconnexion holistique.

Les aînés ont recensé quatre lois essentielles, et le but de la vie, c'est de mener une bonne vie. La plupart des peuples autochtones ont d'ailleurs pour objectif principal un principe semblable. Pour mener une bonne vie, il faut suivre ces quatre grandes lois. Il faut donc planifier et se préparer pour l'avenir. Préparer la voie, pas seulement pour la prochaine génération, mais pour plusieurs générations à venir. S'assurer que, quoi qu'on fasse, l'empreinte écologique qu'on laisse aura un effet positif sur les autres qui suivront. Voilà une des grandes lois.

La prochaine, c'est qu'il faut œuvrer au bien commun, donc c'est notre responsabilité. C'est la responsabilité de tout un chacun d'acquérir le plus de compétences possible, de maîtriser son domaine, afin d'améliorer la vie de ceux qui vous entourent. C'est l'objectif essentiel de la vie. Quand on emploie le terme inunnguiniq (devenir un être humain compétent), une grande partie du processus consiste à s'assurer que chaque enfant soit assez compétent pour améliorer la vie de son entourage.

Une autre loi, c'est de vivre en harmonie et en équilibre. Quand notre existence est équilibrée, on adopte un point de vue holistique et on crée des connexions avec tout ce qui nous entoure et on n'exagère en rien. Quand on a ce genre d'équilibre, on vit en harmonie et en paix avec la nature et avec les autres êtres humains.

La dernière loi, c'est de respecter tous les êtres vivants. Cette loi s'inscrit dans l'interconnexion entre l'environnement et soi-même, entre son entourage et soi-même. Nous sommes tous connectés les uns aux autres. Nous dépendons, pour subsister, des choses qui nous entourent. Il faut donc les respecter. Inunnguiniq veut dire créer un être humain compétent, c'est ainsi qu'ils le décrivent. On ne laisse pas ça au hasard.

Pour pouvoir mener une bonne vie conformément à ces quatre grandes lois, les Inuits suivent une méthode très précise d'éducation des enfants, le processus de socialisation inuit. Devenir un être humain compétent, c'est apprendre à maîtriser plusieurs domaines, assimiler les valeurs et les croyances importantes pour les Inuits pour devenir un membre fort et utile de la communauté. Comme toute la philosophie est intégrée – je crois que c'est là un point très positif – tous les éléments s'influencent les uns les autres, tout est interconnecté. Chaque composante a des relations étroites avec les autres.

Je crois que, quand on commence à concevoir ainsi le monde, on ne se contente pas de solutions temporaires aux problèmes importants. Pour ce qui est des déterminants de la santé, on cherche des solutions holistiques et intégrées dans la nature, qui influenceront sur tous les aspects de l'existence et du bien-être de la personne. C'est beaucoup plus efficace que de cibler la lutte contre la pauvreté, d'améliorer l'éducation ou de considérer chaque déterminant séparément. Je crois que le point de vue autochtone et les solutions qu'il propose pour les déterminants sociaux de la santé auront une influence considérable sur la façon dont nous pourrions voir les déterminants sociaux de la santé pour toute la société. Après tout, c'est un bon mode de vie.

Centre de collaboration nationale de la santé
autochtone (CCNSA)
3333 University Way
Prince George, Colombie-Britannique
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250

Courriel : ccnsa@unbc.ca

Site web : ccnsa.ca

National Collaborating Centre for Indigenous
Health (NCCIH)
3333 University Way
Prince George, British Columbia
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250

Email: nccih@unbc.ca

Web: nccih.ca

© 2017 The National Collaborating Centre for Indigenous Health (NCCIH). This publication was funded by the NCCIH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada (PHAC). The views expressed herein do not necessarily represent the views of PHAC.